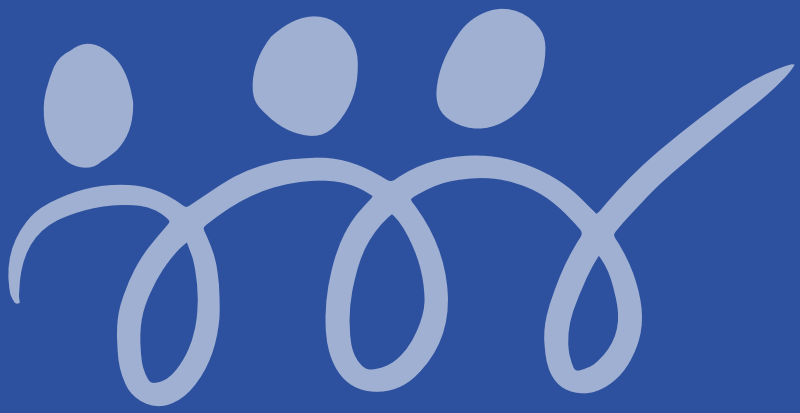
ENGAGEMENT

#73 DÉCEMBRE 2023 **NUMÉRO SPÉCIAL**

LE MAGAZINE DE LA FONDATION LÉOPOLD BELLAN

Entreprendre pour soigner et accompagner



FONDATION
LÉOPOLD BELLAN

GRAND ANGLE

La Fondation renouvelle son identité

BIEN ACCOMPAGNER SUPPOSE AUSSI DE MIEUX COMMUNIQUER

UN NOUVEAU LOGO, UN NOUVEAU SITE INTERNET, UNE SIGNATURE RÉAFFIRMÉE

BERNARD DE LATTRE
Président

MATTHIEU LAÎNÉ
Directeur général

ÉDITORIAL

La Fondation s'engage pour rendre davantage visibles et audibles celles et ceux que l'on ne veut parfois ni voir, ni entendre : les millions de personnes en situation de vulnérabilité, qu'il s'agisse d'enfants ou d'adolescents, de personnes en situation de handicap, de personnes âgées ou de patients.

Depuis 140 ans, notre mission est d'accompagner leur quotidien. Chaque jour, nous nous mobilisons pour construire avec elles leur projet de vie, afin qu'elles deviennent actrices de leur parcours et qu'elles jouent pleinement leur rôle dans notre société.

Faire société de nos différences

Mais nous pouvons, et nous devons aller plus loin encore. En dépassant ce qui nous sépare. En affirmant que notre diversité est la source même de la richesse de notre société.

Dans les pages de cette toute nouvelle version d'Engagement, vous découvrirez comment nous voulons renforcer notre présence dans le débat public pour faire entendre la voix des personnes que nous accompagnons.

Notre histoire, notre expertise, la diversité de nos champs d'action, la reconnaissance de toutes celles et ceux avec qui nous travaillons… Tout nous encourage à continuer d'œuvrer pour une société dans laquelle chacun trouve sa place et s'épanouisse, quel que soit son âge, sa maladie ou son handicap.

Les enjeux sont nombreux, qu'il s'agisse de la construction d'une société du bien-vieillir, de l'inclusion des enfants et adultes en situation de handicap, du renforcement des droits des travailleurs d'Esat ou de l'accélération du virage domiciliaire.

Professionnels ou personnes accompagnées, aidants ou aidés, juniors ou seniors, valides ou invalides, ne sommes-nous pas tous concernés ?

SOMMAIRE

Le dossier

GRAND ANGLE 10

Bien accompagner suppose aussi de bien communiquer

- Une communication au service de quatre objectifs stratégiques
- Une réflexion partagée sur ce qui fonde l'ADN de la Fondation Léopold Bellan
- Signature et logo : une fondation (ré)incarnée
- Interview : Matthieu Laîné
- Des outils de communication modernisés

04 **VISAGES DE LA FONDATION**

- **Foyer de Courbevoie**
  Le pari de la confiance

06 **INCLUSION ET CITOYENNETÉ**

- **Plan de transformation des Esat**
  Interview de Stéphanie Perret du Cray et Richard Guérin
- **Habitat inclusif** - Témoignage de Wilfrid Prosper

18 **INNOVATION**

- **Visitatio - Voisins et Soins**
  Aux bons soins des voisins

20 **FENÊTRES OUVERTES**

- **Les avancées pour les personnes fragiles**
  Rencontre avec François Bernard

22 **VIE CULTURELLE**

- **20e Concours de peinture Léopold Bellan**

23 **VIE DES ÉTABLISSEMENTS**

- **Dame de Châteaudun**
  Deux nouveaux dispositifs

24 **ACTUALITÉ DE LA FONDATION**

- **Tous réunis autour du sport**
- **Bienvenue**
  - à la Mecs Henri Ruel
  - à l'Ehpad Sainte Claire de Tours à L'Etincelle
- **Conseil d'administration**

26 **D'HIER À AUJOURD'HUI**

- **Les 100 ans de l'hôpital Léopold Bellan**

FOYER DE COURBEVOIE

Le pari de la confiance

> *« J'ai énormément appris avec toi, Léone, cela a été le suivi le plus intense, riche et complet de ma carrière…*

… Nous ne pouvions espérer plus belle fin que ce magnifique départ, à la veille de tes 20 ans, après ces 4 ans de montagnes russes. C'est cette image que j'ai de ton accompagnement mais aussi de la construction constante d'un lien de confiance qui nous a permis ce beau parcours. »

En retour de cette déclaration, Léone adresse à Sophie Coulon, son éducatrice référente, un lumineux sourire. Dans quelques jours, le jeune homme quittera le foyer de Courbevoie où il est placé depuis ses 16 ans, pour emménager dans son propre appartement. Un départ qu'il a mûri et pour lequel il se sent pleinement confiant.

Un service de semi-autonomie

Lorsque Léone arrive à Courbevoie, foyer de jeunes filles, il s'appelle alors Emilie [le jeune homme a entrepris un parcours de transition depuis 2 ans]. Après une enfance en pouponnière et en famille d'accueil, il vit chez ses grands-parents. Soutenu par une éducatrice d'un service d'Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO), il "postule" pour intégrer le foyer, non en internat mais dans le service appartements :

« Je voulais garder une certaine autonomie et me sentir enfin chez moi. J'ai rédigé une lettre de motivation, joint des poèmes et des dessins, mon mode d'expression préféré. »

Séduite par cette candidature "atypique", l'équipe fait le pari de l'accueillir : *« il était jeune et fragile mais nous sentions aussi un degré de maturité et de savoir-être que les jeunes n'ont pas tous à leur arrivée »*, observe Sophie Coulon. *« Je me souviens de son émerveillement en entrant dans l'appartement : c'est ma chambre, je vais avoir un bureau à moi ! J'ai compris le décalage avec ce qu'il avait vécu et j'ai su, malgré mes appréhensions, que nous étions au bon endroit. »*

Pour Léone, c'est également un sentiment de satisfaction : *« J'étais super content. De ne plus être dans ma famille, de démarrer une nouvelle vie. Avec Sophie, je me suis senti mieux, plus apaisé, et me suis immédiatement dit que j'avais rencontré une bonne personne, ce qui n'avait vraiment pas été le cas jusque-là. C'est aussi à elle que j'ai parlé en premier de mon désir de transition. Elle m'a tout de suite montré son soutien. »*

Suivi éducatif et parcours de soin

Et de raconter leurs souvenirs des années en colocation puis en studio individuel : le premier plein de courses avec l'éducatrice, le premier budget, mais aussi les sorties et les fous rires. Et l'apprentissage de l'autonomie, étayé par des "points colocs" très réguliers pour médiatiser les conflits se présentant. Avec Léone, l'équipe instaure un soutien renforcé, des visites quotidiennes de Sophie Coulon au départ, en lien avec une éducatrice de l'Aide Sociale à l'Enfance.

« Nous avons eu la chance de toujours très bien travailler ensemble », relate Sophie Coulon, qui se rappelle des années difficiles, où Léone se met en danger. Il est déscolarisé afin de de consacrer pleinement à des soins renforcés. Un temps nécessaire et salutaire pendant lequel le lien se tisse toujours plus solide avec l'équipe du foyer : *« nous savions qu'un jour viendrait où Léone aurait pleinement confiance et pourrait se confier sur son passé douloureux. »*

Léone accepte alors d'être suivi par un psychiatre d'une structure partenaire, un travail qu'il mènera jusqu'à ses 18 ans puis choisira de poursuivre en libéral. Apaisé et toujours en quête d'autonomie, il poursuit un CAP puis un brevet professionnel de coiffeur pour pouvoir un jour ouvrir son entreprise. Et se dit plein de gratitude : *« Sans le foyer, je n'aurais pas si bien réussi. J'ai été très bien aidé et entouré par tous ». « J'ai essayé de lui transmettre l'importance d'éprouver de la reconnaissance pour aller vers le positif et je sais que ça l'accompagnera toute sa vie »*, conclut Sophie Coulon.

« Sans le foyer,
je n'aurais pas
si bien réussi.
J'ai été très bien aidé
et entouré par tous. »

STÉPHANIE PERRET DU CRAY
Directrice Générale Adjointe du secteur Handicap adultes

RICHARD GUÉRIN
Directeur de l'Esat de Chinon

INTERVIEW

Le virage inclusif, l'autodétermination, le renforcement des droits des travailleurs en situation de handicap sont des priorités dans les Esat de la Fondation. Un vaste chantier en construction.

La feuille de route de la Fondation, conformément au plan de transformation des Esat *, développe les liens avec le milieu ordinaire. Quels changements pour les établissements ?

Stéphanie Perret du Cray : *Nos Esat mènent des activités entre leurs murs et pas – ou peu – à l'extérieur. Le travail des directions consiste donc à préparer ce mouvement qui bouscule les habitudes des travailleurs : les ateliers protégés et leur rythme de travail sont adaptés à leur profil (handicap, âge, fatigabilité). Nous devons pour cela développer le "détachement" en entreprise ou sur des chantiers, trouver des clients et accompagner le milieu ordinaire à l'emploi des travailleurs handicapés. Les Esat de Chinon ou de Noyon, par exemple, le pratiquent déjà en ateliers espaces verts et peinture. Ou encore les travailleurs de l'Esat de Paris qui interviennent chaque semaine dans un atelier cycles chez Décathlon. Il est pour cela indispensable de développer le métier de moniteur-détachement pour suivre les travailleurs, valoriser leur expertise et nouer des partenariats. Ces pratiques offrent de nouvelles perspectives : l'Esat de Paris ouvrira début 2024 un atelier cycles-boutique à destination des particuliers, qui sera directement ouvert sur la rue.*

Richard Guérin : *Nous devons supprimer les barrières autour de l'Esat pour faire partie intégrante des acteurs économiques du territoire. Nous disposons d'un plateau technique intéressant pour développer et valoriser les compétences des travailleurs. Nous soutenons une dynamique permanente pour multiplier les allers-retours entre l'extérieur – le monde de l'entreprise et plus largement la cité*

* *www.andicat.org Rapport du plan de transformation des Esat - Mai 2022*

« Favoriser l'inclusion au rythme du travailleur. »

– et l'Esat. Notre participation au Dispositif d'Emploi Accompagné permet d'accompagner la personne en milieu ordinaire, tout au long de sa vie professionnelle. Cette pérennité est essentielle. Nous sommes toujours très attentifs à l'attitude de l'entreprise accueillante et ne sommes pas incitatifs. Ce que nous proposons, ce sont des expériences qui permettent au travailleur d'éventuellement d'envisager un projet à l'extérieur, à son rythme.

Quelles conditions pour relever ces défis ?

SPdC : *Davantage d'individualisation et davantage de moyens d'intégrer le milieu ordinaire, tout en respectant la volonté des personnes. Ceci avec des passerelles, pour ne pas figer l'Esat dans un statut médico-social qui maintient les travailleurs en son sein, mais leur permettre d'évoluer, d'essayer, de partir et de revenir si besoin.*
N'oublions pas que certains travailleurs viennent du milieu ordinaire et s'y sont abîmés. Professionnaliser les ateliers est une autre priorité. À cet égard, nous souhaitons que tous portent un nom de métier. Mais tout cela ne se fera pas sans les travailleurs et les professionnels et ce plan de transformation ne signe pas la fin des Esat.

RG : *Les travailleurs doivent être reconnus dans leur métier et leurs compétences. Des actions de formation en situation de travail entre pairs se pratiquent en établissement mais ne sont pas forcément formalisées. Je pense à un groupe de travailleurs occupés à l'élagage d'arbres. Accompagné du moniteur, un premier s'attaque, juché sur une nacelle, à la coupe des branches avec une tronçonneuse. Au sol, un duo de travailleurs évacue les branchages avec un appareil motorisé à benne. L'un enseigne à l'autre la conduite de la machine. C'est une vraie action de formation. Ces pratiques sont intégrées par tous les acteurs avec une évaluation de la prise de risque.*

Comment le modèle de l'autdétermination peut-elle accompagner les Esat à ces changements ?

SPdC : *Cette approche, enjeu majeur de notre secteur, consiste à laisser la place à la personne et à son libre arbitre pour qu'elle soit maîtresse de sa vie. Quel que soit le degré de handicap, l'équipe s'attache à recueillir ses souhaits et à trouver des solutions pour mener à bien ses projets. En somme, on cherche à rendre la parole à la personne accompagnée. Or, dans nos structures, la tendance professionnelle est de protéger et de faire ou penser à la place de. Privilégier l'autodétermination dans l'accompagnement demande un changement culturel que nous accompagnons. Nous avons formé toutes les directions avec le Gapas* *(voir interview p.18.19)**, les professionnels le seront ces prochaines années.*

RG : *L'autodétermination doit cependant se faire dans un cadre sécurisé. Si le projet parait utopique, afin d'éviter toute mise en danger, nous devons construire un accompagnement le plus adapté possible. L'inclusion a comme objectif l'épanouissement de la personne dans son activité professionnelle. Prenons l'exemple d'une personne qui souhaiterait devenir ingénieur informaticien : nous l'accompagnerons dans ses recherches, dans ses rencontres avec des professionnels, pour qu'elle se fasse sa propre idée du métier. Nous chercherons aussi une solution qui lui permette de ne pas se considérer en échec si elle n'y parvient pas. Le rêve se frotte à la réalité et c'est cette confrontation que nous accompagnons.*

TÉMOIGNAGE
WILFRID PROSPER

Dans l'Essonne, la Fondation Léopold Bellan a créé un habitat inclusif qui réunit personnes en situation de handicap et seniors. Avec la conviction qu'autonomie rime avec solidarité et lien intergénérationnel.

S'engager dans la vie collective

Dans son studio spacieux et clair sous les toits, au pied du moulin des anciennes papeteries de Villabé (91), Wilfrid Prosper, 33 ans, savoure son autonomie conquise. Une étape nouvelle pour le jeune homme, cuisinier travailleur en Esat, ancien résident d'un des foyers du Centre d'Habitat d'Evry (Chalbe). Voici quelques mois, Wilfrid a signé un bail à son nom et emménagé dans l'un des 8 studios de la Coloc'solidaire : un programme d'habitat inclusif, dirigé et piloté par le Chalbe, installé au sein d'une résidence intergénérationnelle de 150 logements sociaux.

La Coloc' solidaire est réservée à des personnes âgées ou en situation de handicap. Ils disposent de logements individuels et d'espaces de vie communs. Marion Maugère, éducatrice, est coordinatrice de la vie sociale et partagée. Son bureau est situé à proximité d'une vaste pièce au rez-de-chaussée de la résidence, équipée d'une belle cuisine et d'une grande salle pour des moments de convivialité entre les colocataires âgés de 23 à 65 ans. Ils viennent d'horizons différents (travailleurs d'Esat ou du milieu ordinaire ou sans emploi, ayant vécu en institution ou non…). L'espace collectif

Une microsociété

À Villabé, dans l'Essonne, la Fondation loue au bailleur social Erilia 8 studios en habitat inclusif.
Ces T 1 sont ensuite sous-loués aux locataires.

L'habitat inclusif se situe à mi-chemin entre une vie à domicile et la vie collective en établissement.
Il s'agit d'un mode de vie accompagné, partagé et inséré dans la cité.

À VOIR AUSSI
cnsa.fr/grands-chantiers/habitat-inclusif

« Récemment, ma mère est venue de Guyane visiter mon appartement. Elle est pudique et n'a pas la parole facile, mais j'ai vu dans ses yeux qu'elle était fière de son fils. »

est partagé avec l'association France Horizon, qui anime deux jours par semaine des temps collectifs intergénérationnels entre les résidents de l'immeuble : repas communs, jeux de société ou activités diverses, projection de films, festivités…

Construire son projet de vie sociale

« *Les dispositifs d'habitat inclusif sont récents, tout est à construire*, explique Marion Maugère. *Les personnes handicapées qui les intègrent sont suffisamment autonomes pour vivre seules mais ont besoin de soutien et de relations. Il ne s'agit pas d'un service médico-social mais d'un dispositif de droit commun : je peux les soutenir individuellement mais suis d'abord là pour faire vivre le collectif.* » La personne dispose d'une forte autonomie et bénéficie aussi d'un soutien éducatif : « *Personne ne va me rappeler un rendez-vous médical ou administratif ou m'y conduire*, illustre Wilfrid Prosper. *À moi de les programmer et de les honorer seul. Cela demande de la maturité et un travail sur soi et je crois que c'était le bon moment pour avoir mon propre appart. Je suis conscient que cela implique des responsabilités : l'entretenir, veiller à ce que tout se passe bien.* »

Avec plaisir et élan, Wilfrid s'engage dans la vie collective : « *Lors des "conseils de maison" mensuels, nous construisons notre vie et nos projets en nous écoutant et en nous respectant. Ne pas être d'accord sur tout, faire les choses en commun, trouver un chemin adapté pour tous, ça me plaît* ». Wilfrid projette de travailler dans le milieu ordinaire. Et pourquoi pas, d'avoir son appartement seul en ville.

« J'ai envie de développer l'ouverture sur les autres. »

UN AUTRE PROGRAMME D'HABITAT INCLUSIF

à dimension intergénérationnelle de 8 logements a été inauguré à Montesson au printemps 2023. Il est dirigé et piloté par le Pôle médico-social Léopold Bellan de Montesson. Le bailleur social est Seqens (groupe Action Logement) et les projets intergénérationnels sont animés avec l'ONG Yes Akademia.

*« Se faire **PLUS connaître,***
*se faire **MIEUX connaître.** »*

C'est l'un des objectifs de notre projet stratégique à horizon 2030.

Nouvelle signature, nouvelle identité visuelle, nouveau positionnement, nouveaux outils de communication. Avec un objectif : accroître notre notoriété pour mieux valoriser notre action, le travail de nos collaborateurs et les parcours de vie des personnes que nous accompagnons.

Bien accompagner suppose aussi de mieux communiquer

Si la Fondation Léopold Bellan jouit d'une solide réputation auprès des pouvoirs publics, de ses partenaires et de toutes celles et ceux qu'elle accompagne, elle reste cependant peu connue du grand public. Un constat qui n'est pas sans conséquences dans un secteur de plus en plus concurrentiel en termes de recrutements, de développement ou d'accès aux dons.

Riche d'une histoire de 140 ans et forte de la diversité du public que nous accompagnons, nous choisissons une communication plus engagée pour mieux faire entendre notre voix !

Une communication au service de quatre objectifs stratégiques

1

Démontrer notre expertise et la qualité du travail de nos professionnels en contribuant aux orientations des politiques publiques en matière de solidarité et d'accompagnement social, médico-social et sanitaire.

2

Sensibiliser le grand public en attirant son attention sur la situation des plus fragiles, leur nécessaire considération et leur place de citoyen à part entière.

3

Renforcer le sentiment d'appartenance des salariés pour les fidéliser et attirer les talents.

4

Faire connaître la Fondation pour attirer des bénévoles et obtenir davantage de financements publics ou de dons des particuliers.

« *Un nouveau positionnement se définit avant tout en partant d'un ADN, d'une histoire et de la manière dont les acteurs d'une organisation les perçoivent et les vivent. Pour caractériser l'identité de la Fondation Léopold Bellan, nous avons donc mis en place une démarche collaborative :*

- *Un groupe de travail, ou "équipe pilote", constitué de représentants de chaque secteur et du siège, appuyé par des consultants en communication pour guider la bonne marche du projet.*
- *L'interview d'une dizaine de personnalités clés, pour interroger leur perception de la Fondation, les métiers de l'accompagnement et les besoins en termes d'expression.*
- *Une réflexion sur la mission de la Fondation sous forme d'ateliers, avec la participation de différents métiers de la Fondation.*
- *Un partage des hypothèses de travail avec les responsables de la Fondation.*

Au fil des échanges, des scénarios ont été soumis au vote de l'ensemble des salariés. Après un dernier travail resserré avec l'équipe pilote, une "plateforme de marque" a été actée. »

ELSA CARNEIRO
Directrice de la communication et de la vie institutionnelle.

Une réflexion partagée sur ce qui fonde l'ADN de la Fondation Léopold Bellan

Vision, mission, ambitions, valeurs…

Qu'est-ce qui caractérise l'identité de la Fondation Léopold Bellan, acteur majeur du secteur non-lucratif sanitaire, social et médico-social ?

Pour définir notre nouveau positionnement et notre stratégie de communication, un panel d'acteurs, représentatifs de la diversité des publics de la Fondation, a planché plusieurs semaines : responsables, professionnels, personnes accompagnées, familles et partenaires.

De ces réflexions, un constat commun a émergé : la vulnérabilité peut concerner, directement ou indirectement, tout le monde, que l'on soit aidant, parent, professionnel ou soi-même vulnérable. Quelle que soit notre situation, nous avons tous le droit d'avoir une place dans la société qui respecte notre singularité.

Rendre chacun acteur de son parcours de vie

De ce constat est né un engagement : convaincue qu'une personne ne peut être considérée sous le seul prisme de sa potentielle vulnérabilité, la Fondation Léopold Bellan l'accompagne en développant, grâce à l'expertise de ses professionnels, des solutions innovantes et bienveillantes pour que chacun trouve sa place dans la société et soit acteur de son parcours.

Cet engagement s'exprime dans chacune de nos actions. Notre ambition de porter plus haut la voix de la Fondation en témoigne : pour accomplir du mieux possible notre mission au service des personnes en situation de vulnérabilité et des professionnels qui les accompagnent, l'expertise, les métiers et les valeurs de la Fondation doivent être valorisés et affirmés auprès du plus grand nombre.

Une fondation (ré)incarnée

Entreprendre pour soigner et accompagner

ESPRIT D'INITIATIVE
des professionnels et des personnes accompagnées

COMPÉTENCES MÉTIERS
au service de l'accompagnement social de celles et ceux qui en ont besoin

ÉLAN ENTREPRENEURIAL
pour continuer d'innover au service des personnes vulnérables

Avec la réaffirmation de notre signature, nous inscrivons notre action dans l'héritage de Léopold Bellan, lui-même entrepreneur, pour répondre aux besoins d'aujourd'hui et anticiper ceux de demain.

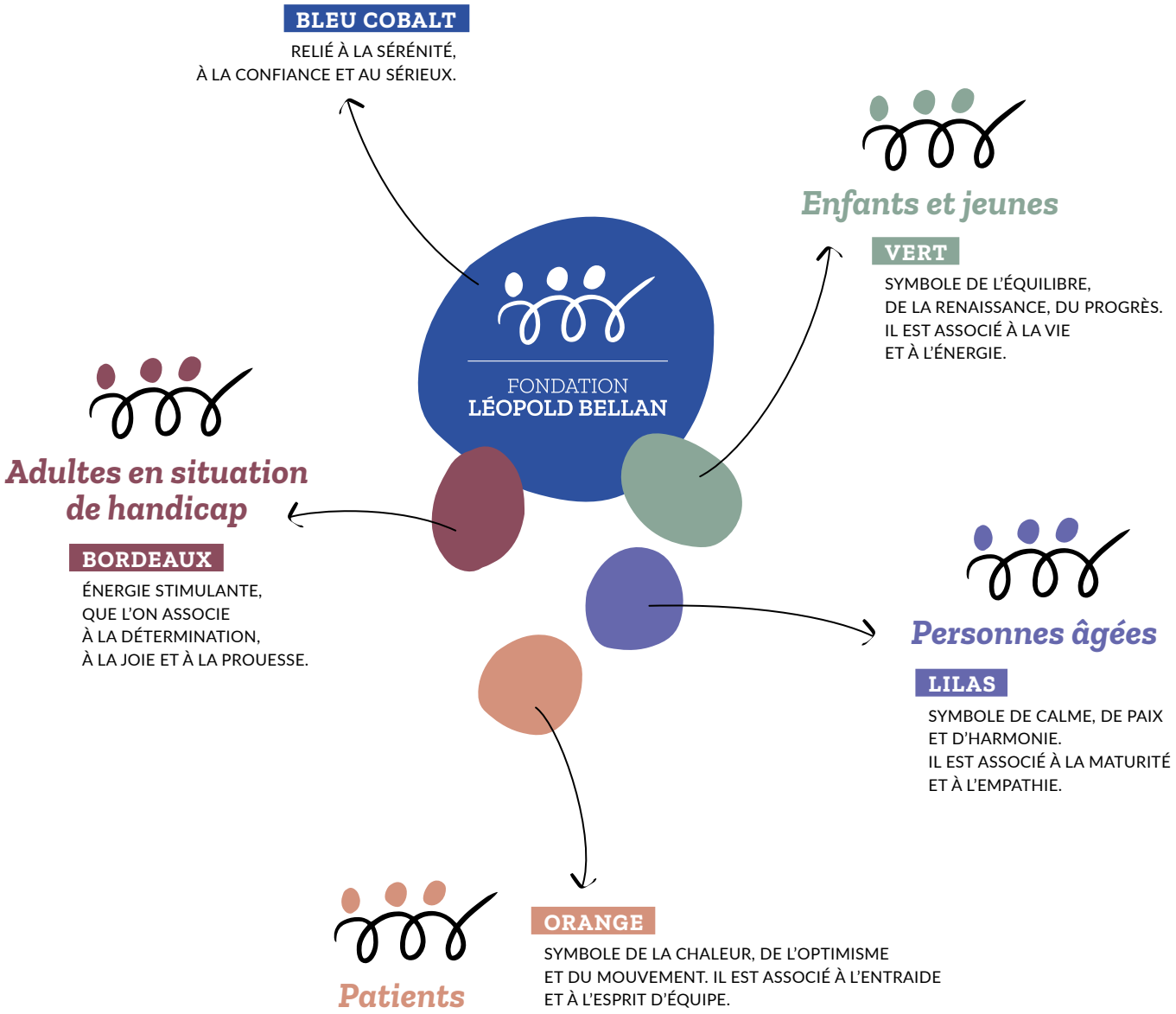
Un logo dessiné à la main

FONDATION
LÉOPOLD BELLAN

La personne est au centre, entourée par sa famille et le professionnel.
Nous croyons profondément que le travail conjoint entre celui ou celle qui est accompagné(e), ses proches et l'équipe de la Fondation, est central pour un accompagnement de qualité.
La boucle illustre le travail d'équipe et l'expertise qui en naît.

La représentation des couleurs

Le choix des couleurs du nouveau logo a été précisément réfléchi.
Dans sa version commune, il adopte un bleu cobalt.
Mais selon les besoins, il peut être décliné pour caractériser chacun des quatre secteurs qui prennent en charge les différents publics accueillis par la Fondation.



Directeur Général

Matthieu Laîné

INTERVIEW

Communiquer et se positionner pour créer un sentiment d'appartenance

Pourquoi avoir voulu donner un nouvel élan à la communication de la Fondation ?

Matthieu Laîné : *La Fondation a toujours eu la volonté de communiquer mais, jusqu'à présent, l'a fait de manière plutôt discrète. En 2021, lorsque nous avons retravaillé notre projet stratégique à l'horizon 2030, nous avons dressé le constat suivant : notre institution bénéficie d'une bonne réputation mais souffre d'une trop faible notoriété au regard des enjeux rencontrés, en termes de recrutement ou de collecte de fonds par exemple. Nous avons donc souhaité nous reposer la question de notre communication, dans un monde où les réseaux sociaux et l'image ont pris une place omniprésente.*

Pour renforcer notre attractivité, il est indispensable d'être mieux connus.

Ne faut-il pas également que les domaines d'expertise de la Fondation soient mieux valorisés ?

M. L. : *C'est en effet un autre constat : la Fondation accompagne un large public, de la petite enfance au grand âge, dans des secteurs différents.*

Si cette diversité est une richesse, elle nous permet moins d'être identifiés comme experts d'un sujet. Pourtant, nous avons développé de véritables compétences en matière, par exemple, d'accompagnement de la maladie d'Alzheimer, de la surdité, de l'épilepsie, de la réadaptation fonctionnelle ou cardiaque, du handicap psychique.

Les travaux de nos professionnels méritent d'être davantage mis en valeur.

Au-delà, que souhaite affirmer la Fondation ?

M. L. : *Nous poursuivons trois objectifs. Donner plus de place et plus de visibilité aux personnes accompagnées : c'est aussi notre rôle que de porter leur voix dans un paysage médiatique dont ils sont exclus.*

Adopter un ton plus engagé et affirmer nos prises de position sur nos sujets de société : l'inclusion, la fin de vie, la revalorisation des financements alloués aux personnes âgées…

Enfin, coopérer avec d'autres institutions qui partagent nos valeurs et présenter des pratiques inspirantes.

Je suis convaincu que nous affirmer et mieux communiquer contribuera à fédérer tous les professionnels de nos établissements.

Des outils de communication modernisés

Un magazine ENGAGEMENT *plus engagé*

Ce numéro 73 d'*Engagement* est le premier à incarner notre nouvelle identité. Sa **formule repensée** ne modifie ni la périodicité, ni la diffusion en format papier. En revanche, le contenu évolue en adoptant une tonalité plus affirmée et en se tournant davantage vers l'extérieur – d'où le retour au nom *Engagement*.
Chacun des trois numéros annuels contiendra un dossier thématique portant sur une actualité sociétale.
De nouvelles rubriques voient le jour : Expertise et innovation ; Citoyenneté ; Visages de la Fondation.

Des newsletters plus ciblées

Initialement publiée en format papier quatre fois par an, **FLB Actu** se scinde en plusieurs newsletters pour mieux parler à ses différents lecteurs : les salariés, les personnes accompagnées et leurs proches, le grand public et les partenaires.
Plus interactifs, ces nouveaux formats relaieront l'actualité de la Fondation avec efficacité et régularité.

Un site internet *plus pratique*

Le site internet fait peau neuve.
Une nouvelle logique guide la navigation : en fonction de la personne accompagnée et du besoin identifié, le visiteur trouvera, en trois clics, une prestation proposée par la Fondation.
Le site intégrera des espaces personnalisés avec des services : annonces d'emploi pour les professionnels afin d'encourager la mobilité interne ; services particuliers pour les personnes accompagnées et leur famille ; actualité sur les projets réalisés grâce aux financements de nos donateurs.
Il sera accessible début 2024.

Et toujours nos réseaux sociaux

Aux bons soins des Voisins

VISITATIO - Voisins et Soins vient en aide aux personnes en fin de vie ou confrontées à une maladie grave et évolutive. Ce réseau de bénévoles et de professionnels intervient dans plusieurs établissements de la Fondation.

Elisabeth Coquand est infirmière Visitatio-Voisins et Soins, une association d'accompagnement de fin de vie avec laquelle l'Ehpad de Bois-Colombes a signé une convention. Ce dispositif innovant mobilise, à l'échelle d'un quartier et avec le soutien de soignants spécialisés en soins palliatifs, des voisins bénévoles afin d'accompagner à domicile et en Ehpad, les personnes en fin de vie et leurs proches.

Deux fois par semaine, plus ou moins si nécessaire – Visitatio s'adapte en permanence – l'équipe associative donne du temps à la personne, à ses proches et aux soignants. *"Le temps est un facteur important dans le contexte actuel"*, souligne Elisabeth Coquand. *"Je ne dispense pas de soins mais prends le temps d'expliquer, traduire ou confirmer les décisions prises par l'équipe médicale auprès d'une famille bouleversée. Ou encore j'épaule l'équipe sur les prescriptions et je m'assure que la prise en charge de la douleur et de l'angoisse est respectée selon les préconisations sur la fin de vie."*

« Nous ne sommes pas une équipe mobile gériatrique. Nous intervenons à la demande de l'établissement, en cas de maladie évolutive ou de difficultés en fin de vie. »

Elisabeth Coquand

« La fin de vie peut être longue et il faut l'accompagner. Visitatio apporte des informations médicales et techniques et soutient humainement, psychologiquement. »

Dr Xavier Watelet

Visitatio – Voisins et Soins intervient dans les Ehpad de Tours et de Bois-Colombes toujours avec l'assentiment de la famille.

Ancien médecin coordonnateur de l'Ehpad où il intervient toujours pour suivre ses patients, Xavier Watelet connaît ce partenaire depuis sa création. *"J'ai assisté à des prises en charge et apprécié leur travail. J'ai pensé que leurs prestations pouvaient être utiles à l'Ehpad, où ils peuvent intervenir très en amont du décès, suivre une personne toute sa dernière année de vie par exemple."*

Car le souhait d'une équipe médicale est d'identifier en amont les situations pour les résidents atteints d'une maladie incurable présentant des risques d'aggravation. Ceci afin de penser le projet thérapeutique et d'anticiper les prescriptions de fin de vie ou une intervention en cas d'évolution de l'état clinique. *"L'inquiétude des patients, c'est la souffrance et l'impuissance ou la négligence de la classe médicale*, poursuit Xavier Watelet. *Nous avons les moyens de soulager d'autant mieux lorsque nous nous sommes préparés. Et Visitatio, à travers nos échanges quotidiens, nous aide, aide la famille, aide le résident. Et ce qui soulage le patient ou la famille soulage aussi l'équipe."*

Nous travaillons tous ensemble

« Bénévoles, nous ne connaissons pas le dossier médical des personnes que nous accompagnons.
Mais nous sommes formés, notamment aux signes de la douleur. Lorsque nous observons une dégradation ou un état douloureux au chevet de la personne, nous le signalons immédiatement à l'équipe soignante qui prend le relai et contacte l'Ehpad rapidement.
La communication et la rapidité du partage d'informations sont primordiales. Notre mission est de cheminer avec les personnes et les proches, avec qui nous pouvons nouer des liens forts, au-delà du décès.
C'est bien d'avoir un regard extérieur qui confirme les choix dans ces moments d'angoisse et de séparation, c'est important pour calmer les choses. On touche tout de suite à l'essentiel, c'est une période où les masques tombent, où chacun est plus en vérité. »

NATHALIE VALLET
Bénévole à Visitatio

*Directeur Général du Gapas**

François Bernard

INTERVIEW

"Notre secteur s'est construit sur un modèle de protection et non d'émancipation. Aujourd'hui, les personnes handicapées réclament leurs droits et leurs choix de vie."

A rebours des idées reçues, François Bernard milite pour l'auto-détermination des personnes en situation de handicap et des réponses ciblées pour chacun.

Vous avez fait des études en ressources humaines. Pourquoi avoir choisi le secteur du handicap ?

François Bernard : *En master, j'ai fait un stage en IME à Douai dans un quartier populaire, voire carencé. Je ne connaissais pas le handicap et cela me faisait même peur. Cela a été une révélation quant au sens de mon travail et de mes aspirations. À partir de là, j'ai souhaité accompagner les professionnels, leur faciliter la vie, réfléchir avec eux pour trouver des solutions. Je me suis immédiatement questionné sur la venue des jeunes en IME. Certains enfants sont lourdement handicapés, d'autres sont là parce que l'école n'a pas voulu ou su les prendre en charge. Comment à présent faire le chemin inverse ?*

Pourquoi le Gapas ?

F. B. : *Le Gapas m'a permis de travailler en autonomie, ce que je me suis toujours attaché à faire. L'une des valeurs cardinales de l'association est l'utopie nécessaire : ce n'est pas l'irréalisable mais l'irréalisé. Cela se traduit par le fait de ne rien s'interdire, par principe, en termes de projets pour les professionnels et les personnes accompagnées. C'est notre identité et l'exercice du droit des personnes accompagnées a toujours été une forte revendication : pouvoir choisir son lieu de vie, sa formation et son métier, se marier et devenir parent…*

Vous soutenez l'autodétermination des personnes accompagnées, l'exemple le plus inattendu étant leur participation au processus de recrutement des professionnels de leur établissement. Qu'est-ce que cela implique ?

F. B. : *De s'interroger, dans nos métiers où l'on a tendance à vouloir protéger les personnes au droit à la prise de risque maîtrisée, sur ce que nous appelons la "dignité du risque". Comment, par exemple, soutenir le souhait d'une personne qui a une déficience intellectuelle de devenir policier, sans imposer nos a priori ni tenter de l'en dissuader ? Peut-être en l'accompagnant rencontrer des policiers qui lui parleront de leurs missions, afin que la personne réalise ce qu'elle*

peut ou pas et réoriente elle-même sa demande. C'est pour cela que nous développons les métiers d'accompagnement de projets et de parcours de vie.

L'autodétermination suppose cependant un cadre…

F. B. : *Il existe toujours des cadres. Ainsi que des règles dont on peut discuter, notamment quant à leur adaptation aux âges de la vie. Les règlements intérieurs de nos établissements sont faits avec les personnes, lesquelles viennent nous consulter sur leurs prises de risques. Ainsi, un résident en Maison d'Accueil Spécialisée me disait vouloir se rendre à Lille quand il le souhaitait et ne pas être soumis à des horaires. Comment combiner les valeurs de protection des professionnels et le désir d'émancipation de la personne ? En s'assurant qu'elle ait son portable et qu'elle nous alerte si elle dépasse l'horaire prévu. Mais aussi en acceptant que le risque fait partie de la vie. Ce résident disait préférer vivre ainsi 5 ans que 15 ans enfermé. La notion de risque - acceptable, réel, perçu - se travaille.*

Comment faire évoluer nos modèles institutionnels ?

F. B. : *Il y a une vraie attente sociétale sur la prise en charge à domicile. L'ARS Hauts-de-France finance Cap Inclusion, un beau dispositif inclusif expérimental co-construit avec des parents, où nous accompagnons 10 jeunes âgés de 2 à 20 ans. La prise en charge a lieu à domicile, avec la famille, pour soutenir le projet qu'elle ambitionne pour son enfant. Les enfants peuvent accéder à des bilans et des séances de rééducation non prises en charge par la Sécurité sociale, réalisés par des professionnels libéraux choisis par la famille et remboursés par Cap Inclusion. Nous avons mesuré l'impact social et démontré les coûts évités à la société par ce service : maintien dans l'emploi des parents permis par la prise en charge de leur enfant par Cap Inclusion, des frais moindres d'hébergement et de prise en charge, de transport…*

*** LE GAPAS**
est une association qui gère 40 établissements et services sociaux et médico-sociaux pour des enfants et adultes en situation de handicap dans les Hauts-de-France et l'Ile-de-France.

François Bernard est l'auteur de

Editions Tom Pousse (2023)

C'est un ouvrage riche et dense proposant de multiples pistes pour repenser et réformer l'offre médico-sociale.

Parmi elles :

- **créer un Haut-Commissariat à la transformation et au développement de l'offre ;**
- **engager une simplification administrative et budgétaire de l'organisation du secteur et abolir la notion de financeurs multiples (Départements, ARS, Education nationale, CAF…) ;**
- **développer des petits logements collectifs (maximum 6 à 7 personnes) ; ainsi que des équipes mobiles d'intervention pour des situations spécifiques, notamment dans les centres de loisirs, les maisons d'enfants, l'école ;**
- **rattacher les établissements spécialisés pour enfants à l'Éducation nationale ;**
- **réformer les formations initiales des travailleurs sociaux.**

20e concours de peinture Léopold Bellan

SOUS LE PATRONAGE DES ARTISTES OLIVIER MASMONTEIL ET NICOLAS MARCIANO

En juin 2023, la cérémonie de remise des prix du 20e concours de peinture Léopold Bellan avait lieu dans un cadre prestigieux : les salons de la présidence de l'Assemblée nationale.

Tous les artistes-participants, les personnes accompagnées et les professionnels ont bénéficié d'une visite guidée de l'Assemblée avant d'assister à une partie des débats en cours dans l'hémicycle. Ils ont ensuite profité des jardins du palais Bourbon jusqu'à la remise des prix du concours.

Le thème retenu pour 2024 : « *Tous réunis autour du sport* » !

Le thème 2023 : illustrer la phrase de l'astronaute Thomas Pesquet, *« J'ai vu la beauté de la terre mais aussi sa fragilité ».*

LAURÉAT RAPPORT ANNUEL

ENFANTS & JEUNES

CRÈCHE DU XVIe

Victor SALAME,
Soan SIDIYA,
Mohamed-Yacine MAKHKOUF,
Jade CHICHE

Encadrant :
Eva PIETRZYK

LAURÉAT PRIX SPÉCIAL

ENFANTS & JEUNES

FOYER ÉDUCATIF DE COURBEVOIE

Iris GEORGENS,
Abbari OMUIA

Encadrant :
Pauline DEHON

LAURÉAT PRIX SPÉCIAL

HANDICAP ADULTES

CENTRE D'HABITAT D'ÉVRY

Martial MOMPO,
Julie VU,
Céline CHARBOUNIER
Ishaac MOHAMADOU

Encadrants :
Alicia BARCOUZARAUD,
Jean-Bernard AMABLE

LAURÉAT PRIX SPÉCIAL

HANDICAP ADULTES

FAM DE SEPTEUIL

Fatih AKBACHE

Encadrant :
Jean-Brice

Le Dame étoffe son offre de service avec deux nouveaux dispositifs

Un Centre plein de ressources

Créé en 2022 à la demande de l'ARS, le Centre Ressources du Dame apporte un soutien ciblé auprès d'enfants en liste d'attente du Dame (à la maison, à l'école, en club sportif ou centre d'accueil…) mais aussi auprès d'un enfant en difficulté mais ne bénéficiant pas d'une notification d'accompagnement par la Maison Départementale de l'Autonomie (MDA). Audrey Rossart, éducatrice du Dame, propose -avec l'autorisation des responsables légaux- un accompagnement ponctuel : observation, évaluation des besoins, échanges avec les professionnels avant de mettre en place des solutions. Elles peuvent consister en un prêt de matériel, la mise en place de supports de communication visuels avec pictogrammes, d'un conseil d'orientation, d'une mise en relation etc.

« L'objectif est de prévenir pour éviter qu'une situation ne se dégrade, mais aussi de cibler les besoins urgents d'un accompagnement par l'équipe du Dame, résume Frédérique Incolano, Directrice du Dame. *Nous pouvons observer des évolutions positives et limiter le recours à une orientation au Dame. »*

Aurélie Marquet, cheffe de service, estime que le Centre est de mieux en mieux identifié par les partenaires, qui n'hésitent pas à solliciter son expertise mais aussi son intervention pour mener des actions de sensibilisation au handicap notamment dans les écoles.

Développer l'autonomie résidentielle

Le Dame ouvre deux appartements inclusifs au centre de Châteaudun. Destinés aux jeunes majeurs qui seront dans un premier temps évalués à l'internat pour cibler leurs compétences, ces appartements tremplin permettront d'expérimenter leur autonomie. Trois jeunes y résideront en semaine, du lundi au vendredi : *« Il peut s'agir de jeunes commençant à travailler en Esat ou simplement désireux de ne plus vivre dans une structure collective*, décrit Céline Douay, cheffe de service. *Un éducateur passera quotidiennement les visiter, puis progressivement s'effacera. Cette formule intermédiaire entre l'internat et l'entrée dans leur propre appartement leur permet de s'exercer aux tâches quotidiennes au seuil de leur vie adulte. Ce projet s'inscrit dans une approche d'autodétermination, élément clé de l'inclusion sociale.»*

Conseil d'administration

La Fondation remercie le travail d'Anne Lannegrace, Vice-Présidente et de Florence Terray, Secrétaire Générale, au terme de leur mandat. Elle salue l'arrivée au Conseil d'Administration de Véronique Margron, Présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France et de Nathalie Rachou, Administratrice de sociétés.

Tous réunis autour du sport !

Dans le cadre de la 33ème édition des jeux olympiques et paralympiques, la Fondation se met au sport, avec les personnes accompagnées et les professionnels ! Tout au long de l'année scolaire 2023/2024, des défis sportifs sont lancés : tour de France des établissements à vélo, lancers et jeux d'adresse, rencontres de sports de raquettes inter-établissements et inter-générationnelles, course à pied et événement collectif, sports de ballons entre établissements et avec les clubs sportifs locaux. Ce sont avant tout les valeurs de rencontre, de partage, de solidarité et de respect que la Fondation souhaite faire vivre à travers ces événements sportifs.

Le 13 juin, une centaine de jeunes venus de 8 établissements de la Fondation se sont retrouvés pour une grande journée parasportive sur les pelouses du stade Emile Anthoine, au pied de la Tour Eiffel.

Bienvenue...

Trois établissements rejoignent la Fondation

1 Henri Ruel

Un nouvel établissement rejoint la Fondation, la Maison d'Enfants à Caractère Social (Mecs) Henri Ruel, créée en 1973 et située à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Elle accueille 42 enfants, adolescents et jeunes adultes, âgés de 5 à 18 ans, placés par les services de protection de l'enfance. Les enfants et jeunes sont répartis en trois groupes d'âge (5-8 ans, 9-12 ans, 12-16 ans). Il existe également un groupe de transition pour des jeunes âgés de 16 à 18 ans, pour lesquels sera développé un projet de création d'un service de semi-autonomie en appartements proches. 38 salariés travaillent dans cet établissement. La Mecs est située dans un joli bâtiment historique, au milieu d'un parc arboré.

2 Sainte Claire

Cette structure de 27 lits, dont 3 sont habilités à l'aide sociale, créée initialement afin d'accueillir les membres vieillissants de communautés religieuses, rejoint la Fondation selon un processus de fusion-absorption. Les 22 salariés de l'association Accueil Sainte Claire intègrent les effectifs de la Fondation. Un pôle, composé des trois Ehpad tourangeaux de la Fondation (Résidences Hardouin, La Grande Bretèche et Sainte Claire), est constitué et placé sous l'autorité d'un directeur multi-sites.

3 L'Étincelle

La structure est composée d'un foyer de vie et d'hébergement de 60 places d'hébergement à destination d'adultes en situation de handicap physique situé à Creil (Oise) ainsi que d'un Esat de 80 places à destination de travailleurs en situation de handicap moteur ou psychique léger, à Verneuil-en-Halatte. La complémentarité de ces activités offre aux personnes accompagnées une continuité dans leur parcours professionnel et de vie. La proximité des structures avec le Foyer d'Accueil Médicalisé Léopold Bellan de Monchy-Saint-Eloi permettra en outre d'accueillir dans de bonnes conditions, les résidents qui auraient besoin d'un accompagnement médical renforcé.

HÔPITAL LÉOPOLD-BELLAN

100 ans d'utilité publique

Dès son ouverture en 1920, l'hôpital offre au public des services de médecine générale et spécialisée. Un an plus tard, l'établissement se dote d'un important dispensaire afin de développer des actions de prévention.

Les dispensaires, relativement récents en France, sont le plus souvent destinés à la lutte contre la tuberculose à un stade précoce : dépister et orienter vers des établissements hospitaliers, mais aussi dispenser des mesures d'hygiène et de prévention auprès de l'entourage du tuberculeux.
Le dispensaire, ouvert dans une aile du bâtiment donnant sur la rue, fonctionne tous les matins : il reçoit cette première année 1921 plus de 2 500 patients, au cours de 4 700 consultations, données gratuitement aux habitants défavorisés du quartier. Outre les services habituellement rendus par ce type de structure (piqûres, pansements, médecine générale et consultations de spécialistes…), il propose des consultations aux malades tuberculeux, qui rencontrent rapidement un vif succès.

À Paris en 1931
on dénombre 49 dispensaires antituberculeux ; en revanche, il n'existe que 15 dispensaires anticancéreux.

Assistance et prévention

Par ailleurs, en juin 1921 est ouvert un service chargé des "maladies spécifiques", euphémisme pour désigner les maladies vénériennes, au centre des préoccupations de l'Association Léopold Bellan. Comme l'énonce un extrait du compte rendu moral de 1922 : *"La lutte se poursuit, encore plus acharnée, contre la tuberculose et la syphilis qui, souvent en association avec le cancer, constituent les plus grands fléaux des temps présents"*. L'hôpital, "fer de lance" de la lutte contre le cancer engagée au sortir de la Première guerre mondiale, souhaite dépister la maladie *"à un stade aussi précoce que possible"*. Après les travaux d'agrandissement de l'hôpital, le dispensaire, équipé d'un matériel plus performant de radiographie, atteint un rythme de fonctionnement régulier avec 7 456 consultations pratiquées en 1924, et 6 876 en 1925. *"De très intéressantes interventions d'oto-rhino-laryngologie ont été faites et le nouveau service de neurologie a permis de dépister nombre de tumeurs cérébrales dont beaucoup ont été traitées, avec succès, grâce à la radiothérapie."*

ÉTABLISSEMENTS & SERVICES

DE LA FONDATION LÉOPOLD BELLAN

ENFANTS & JEUNES

DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT MÉDICO-ÉDUCATIF
02 37 44 56 00
10, rue du Coq **28200 CHÂTEAUDUN**

IME LA SAPINIÈRE
01 60 70 52 99
24, route de Montarlot-écuelles
77816 MORET-SUR-LOING

SESSAD "UN RELAIS POUR DEMAIN"
01 60 66 86 60
28, boulevard Gambetta **77000 MELUN**

INSTITUT MÉDICO-PROFESSIONNEL
01 69 90 88 60
19, rue de l'Eglise
91820 VAYRES-SUR-ESSONNE

INSTITUT MÉDICO-ÉDUCATIF
01 48 81 00 39
5 rue du 26 août 1944 **94360 BRY-SUR-MARNE**

CENTRE DE PHONÉTIQUE APPLIQUÉE
01 48 05 93 03
63-65, avenue Parmentier **75011 PARIS**

CENTRE AUGUSTIN GROSSELIN
01 45 45 46 76
5-15, rue Olivier Noyer **75014 PARIS**

CODALI LÉOPOLD BELLAN
01 45 79 50 35
47 rue de Javel **75015 Paris**

CMPSI LA NORVILLE
01 64 90 16 36
Rue Victor Hugo **91290 LA NORVILLE**

FOYER ÉDUCATIF DE COURBEVOIE
01 43 33 24 23
175, rue Jean-Baptiste Charcot
92400 COURBEVOIE

MAISON DE L'ENFANCE DE BRY-SUR-MARNE
01 45 16 01 06
67 bis, avenue de Rigny
94360 BRY-SUR-MARNE

ONCP LÉOPOLD BELLAN
01 45 27 85 99
9, rue François Millet **75016 PARIS**

- **MULTI-ACCUEIL ANDRÉ ROUSSEAU**
  01 42 81 80 70
  19, rue des Martyrs **75009 PARIS**
- **HALTE EMERIAU**
  01 45 77 86 37
  29, rue Emeriau **75015 PARIS**
- **CRÈCHE DU MAIL**
  01 42 60 97 30
  15, rue de Cléry **75002 PARIS**
- **CRÈCHE SAINT-SÉBASTIEN**
  01 56 98 06 25
  8/10 impasse Saint-Sébastien **75011 PARIS**
- **CRÈCHE SAINT-AMBROISE**
  01 43 57 07 10
  19, rue Pasteur **75011 PARIS**
- **CRÈCHE DU PETIT MOULIN**
  01 45 41 04 68
  14 bis, rue du Moulin Vert **75014 PARIS**
- **CRÈCHE BRANCION**
  01 45 33 40 07
  129, rue Brancion **75015 PARIS**
- **CRÈCHE DU 16e**
  01 45 27 68 88
  9, rue François Millet **75016 PARIS**
- **CRÈCHE DU POINT-DU-JOUR**
  01 46 47 87 50
  22, rue Claude Lorrain **75016 PARIS**

ADULTES EN SITUATION DE HANDICAP

ESAT DE PARIS
01 53 82 80 50
5, rue Jean-Sébastien Bach **75013 PARIS**

ESAT DE MAGNANVILLE
01 48 82 53 00
1, place Léopold Bellan **78200 MAGNANVILLE**

ESAT MÉDICO-SOCIAL DE MONTESSON
01 39 13 20 30
205-207 boulevard Gabriel Péri
78360 MONTESSON

ESAT DE BRY-SUR-MARNE
01 48 82 53 00
22, avenue de la République
94360 BRY-SUR-MARNE

ESAT DE CHINON
02 47 98 45 55
ZI Nord - 6, rue Rolland Pilain BP 207
37500 CHINON

ESAT MADELEINE VIGUIÉ
01 4517 05 70
26, Rue du Général Sarrail **94000 CRÉTEIL**

ESAT, SAJ DE NOYON
03 44 93 34 34
Z.I. Est - 8, rue de l'Europe **60400 NOYON**

SAVS, AMSAD DE PARIS
01 44 62 03 08
67/69 rue de la Plaine **75020 PARIS**

CENTRE D'HABITAT DE MONTESSON
01 39 57 24 20
11, résidence les Acacias **78360 MONTESSON**

SAVS DE SARTROUVILLE
01 39 13 38 70
3, avenue de la Concorde
78500 SARTROUVILLE

CENTRE D'HABITAT, S.A.S. & S.E.A.D. DE NOYON
03 44 93 48 48
27, rue Saint-Eloi **60400 NOYON**

CENTRE D'HABITAT DE L'ESSONNE
01 64 97 15 79
4, allée Stéphane Mallarmé **91000 ÉVRY**

CENTRE D'HABITAT, SAVS, SAJ DE BEAUMONT-EN-VÉRON
02 47 58 40 90
4, rue du Vélor **37420 BEAUMONT-EN-VERON**

FOYER D'ACCUEIL MÉDICALISÉ DE SEPTEUIL
01 34 97 20 00
13, place de Verdun **78790 SEPTEUIL**

FOYER D'ACCUEIL MÉDICALISÉ DE MONCHY-SAINT-ÉLOI
03 60 74 60 01
3, Rue de la Croix Blanche
60290 MONCHY-SAINT-ÉLOI

PERSONNES ÂGÉES

CENTRE DE GÉRONTOLOGIE CLINIQUE DE MAGNANVILLE
CENTRE DE SANTÉ MÉDICAL / EHPAD / SSIAD
01 30 98 19 00
1, place Léopold Bellan **78200 MAGNANVILLE**

RÉSIDENCE / EHPAD DE SEPTEUIL
01 34 97 20 00
13, place de Verdun **78790 SEPTEUIL**

PÔLE MÉDICO-SOCIAL / EHPAD DE MONTESSON
01 75 97 41 00
205-207 boulevard Gabriel Péri
78360 MONTESSON

RÉSIDENCE MÉDICALISÉE POUR PERSONNES ÂGÉES DE BOIS-COLOMBES
01 47 86 57 00
17, avenue Charles de Gaulle
92270 BOIS-COLOMBES

RÉSIDENCE MÉDICALISÉE POUR PERSONNES ÂGÉES DE MANTES-LA-JOLIE
01 30 94 99 00
8, Rue Castor **78200 MANTES-LA-JOLIE**

RÉSIDENCE MÉDICALISÉE POUR PERSONNES ÂGÉES DE ROMAINVILLE
01 84 03 07 07
6, rue des Coudes Cornettes
93230 ROMAINVILLE

RÉSIDENCE MÉDICALISÉE POUR PERSONNES ÂGÉES DE TOURS
02 47 42 37 37
24, rue François Hardouin
37081 TOURS CEDEX 2

SITE LA GRANDE BRETÈCHE / EHPAD
02 36 16 67 10
13, quai de Portillon **37100 TOURS**

AMSAD DE PARIS
01 47 97 10 00
29, Rue Planchat **75020 PARIS**

PRÉSENCE À DOMICILE
01 44 19 61 70
214, rue Lecourbe **75015 PARIS**

HYGIE SANTÉ / SSIAD - MAIA
64,rue Claude Bourgelat
60610 LA CROIX-SAINT-OUEN

PATIENTS

HÔPITAL LÉOPOLD BELLAN DE PARIS
01 40 48 68 68
185 C, rue Raymond Losserand **75014 PARIS**

UNITÉ DE MÉDECINE PHYSIQUE ET DE RÉADAPTATION FONCTIONNELLE DE PARIS
01 53 26 22 22
16, rue de l'Aqueduc **75010 PARIS**

CENTRE DE RÉÉDUCATION ET DE RÉADAPTATION FONCTIONNELLES DE CHAUMONT-EN-VEXIN
08 26 30 55 55
7, rue Raymond Pillon
60240 CHAUMONT-EN-VEXIN

CENTRE DE PRÉVENTION ET DE RÉADAPTATION CARDIO-VASCULAIRE DE TRACY-LE-MONT
03 44 75 50 00
470, rue de Choisy - Ollencourt
60170 TRACY-LE-MONT

HÔPITAL À DOMICILE / MAGNANVILLE
01 30 98 19 14
1, place Léopold Bellan **78200 MAGNANVILLE**

HÔPITAL LIONEL VIDART - CRÉTEIL
26, rue du Général Sarrail - BP 115
94003 CRÉTEIL CEDEX

HÔPITAL DE JOUR DE MONCHY-SAINT-ÉLOY
5, rue de la Croix Blanche
60290 MONCHY-SAINT-ÉLOI

ENGAGEMENT
#73 Décembre 2023

COMITÉ ÉDITORIAL
Bernard de Lattre,
Matthieu Laîné, Elsa Carneiro,
Isabelle Guardiola

RÉDACTRICE
Isabelle Guardiola

DIRECTION ARTISTIQUE
Gwenaële Cosquéric

CRÉDITS PHOTOS
Hamid Azmoun
Aurélia Blanc
Isabelle Guardiola
AdobeStock

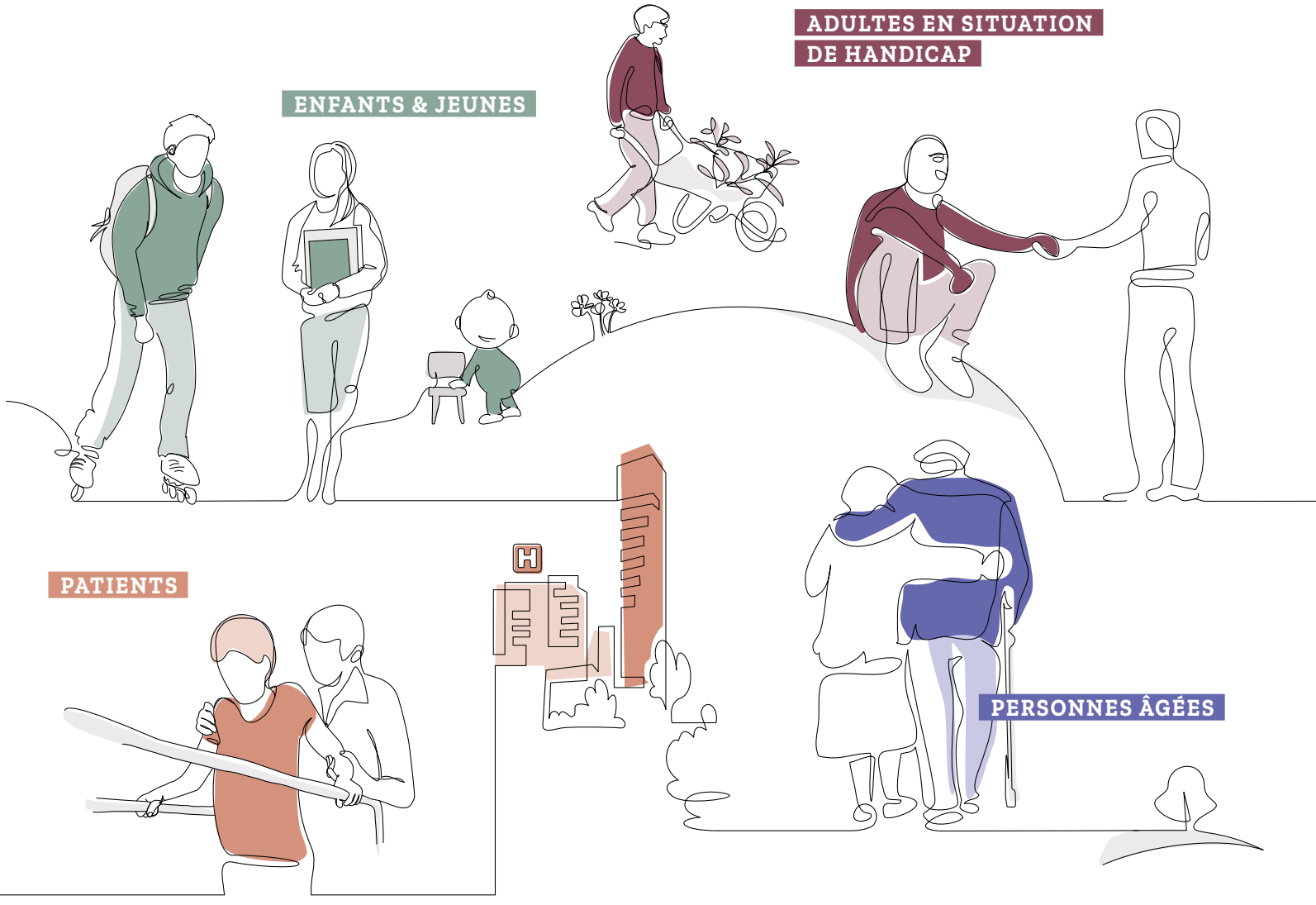
IMPRESSION
Promoprint, Paris

DÉPÔT LÉGAL
1er trimestre 2024
ISSN 1258-9357

FONDATION LÉOPOLD BELLAN
64, rue du Rocher 75008 Paris
01 53 42 11 50

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ

Retrouvez **toute notre actualité**
sur les réseaux sociaux et sur notre site !



Abonnez-vous
à notre Newsletter
sur www.bellan.fr

FONDATION
LÉOPOLD BELLAN

www.bellan.fr